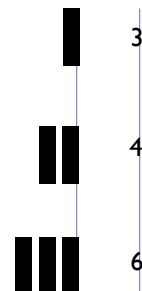


Exposition
17 septembre / 3 octobre 2020
Galerie Mercier & Associés
3, rue Dupont de l'Eure
75020 Paris

Sara Holt
Jean-Max Albert
Jean-Claude Mocik

**X OF X
MIDI PILE
SELON 3**





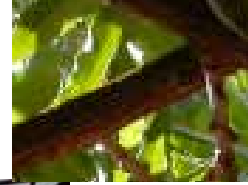
*Jean-Max Albert, Sara Holt, Claude Faure,
Cécile Le Prado, Jean-Claude Mocik,
Porte de Choisy, février 1994.*



Au début des années 1990, un groupe d'artistes composé de Jean-Max Albert, Claude Faure, Sara Holt, Cécile Le Prado et Jean-Claude Mocik se propose de développer un projet collaboratif. Mocik évoque l'idée de rendez-vous réguliers selon un parcours défini une fois pour toutes. Le groupe convient de se retrouver un samedi sur deux. A défaut de la proposition peu réaliste de Jean-Claude Mocik d'un parcours entre Paris et Odessa, Jean-Max Albert propose des rendez-vous aux portes de Paris desservies par le métro. Le groupe se met en activité en janvier 1994 avec l'objectif de réunir quelques mois plus tard à l'issue d'un premier tour de Paris, les travaux réalisés. Jean-Claude Mocik engage ses performances vidéo. Sara Holt relève la proposition incongrue qui lui est faite de dénicher et photographier sur les lieux de rendez-vous un motif visuel en forme d'x. Quelques ébauches et quelques abandons ne forment pas, un an plus tard, matière à l'exposition envisagée. Mocik poursuivra son activité jusqu'à nos jours. Sara Holt prolongera sa série des X. Jean-Max Albert interviendra de différentes manières devant les caméras de Midi Pile. Pour la première fois, trois des artistes de cette épopée longue de 26 ans exposent ensemble autour de ce projet collaboratif qui trouve ici une forme nouvelle. Sara Holt présente sa collection photographique selon un accrochage qu'elle intitule *X of X*, Jean-Claude Mocik sollicite Jean-Max Albert dans une installation qui s'intitule *Selon 3*.

X OF X

Sara Holt



Prises de vues entreprises en 1994, parallèlement au projet *Midi Pile*.

MIDI PILE

Jean-Claude Mocik



Depuis 1994, Jean-Claude Mocik pratique des tournages d'une durée d'une minute déclenchés à heure fixe, un samedi sur deux. Enregistrées à deux caméras vidéo, ces prises de vues se déploient selon un parcours défini une fois pour toutes aux portes de Paris.

Un cycle entier de *Midi Pile* est composé de 23 tournages dont la trajectoire dessine une boucle autour de la capitale sur une période approximative de quarante six semaines.

A chaque nouveau tournage, les 2 caméras vidéo de *Midi Pile* inscrivent un mouvement circulaire de 360° dont la dynamique gestuelle propose une figure libre sur les éventuels participants et les paysages urbains environnants.

En postproduction, chaque nouveau cycle fait l'objet d'un traitement spécifique de sa mise en page qui sera en application tout au long des 23 tournages.

Engagées le samedi 08 janvier 1994 à la porte Dorée de Paris, des accumulations vidéo sont depuis de nombreuses années mises en ligne sur le web le jour même de leur tournage.

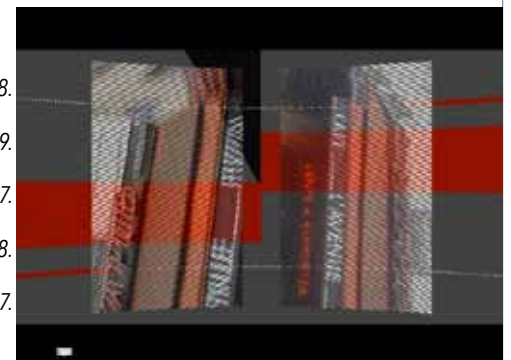
Porte de Bagnolet # 17_08/11/2008.

Porte Dorée # 30, 20/07/2019.

Porte Champeret # 16_01/09/2017.

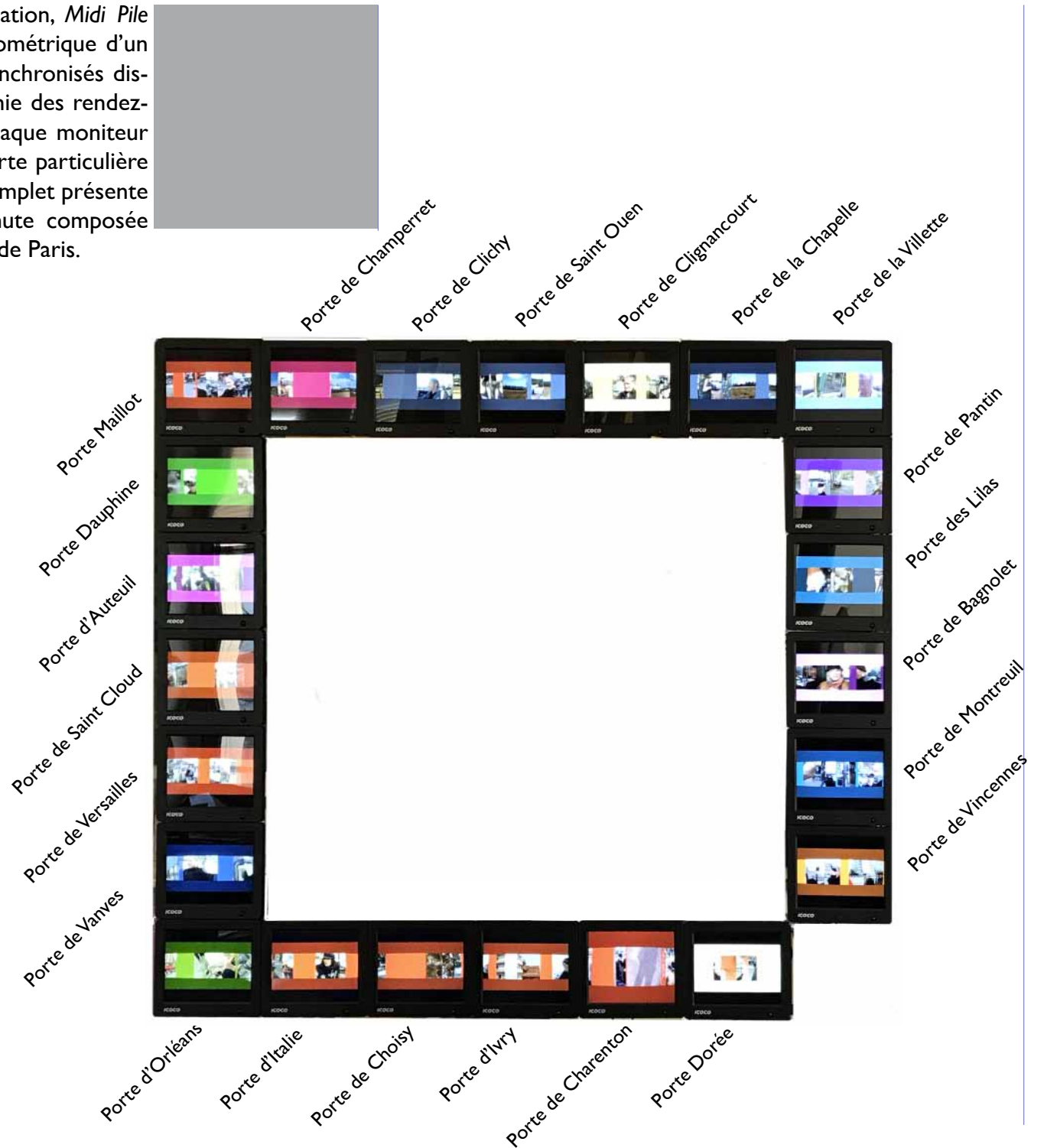
Porte de Saint Ouen # 28_28/04/2018.

PortedeChamperet # 27_13/05/2017.



MIDI PILE AU CARRE

En configuration d'installation, *Midi Pile* agence sous la forme géométrique d'un carré 23 écrans vidéo synchronisés disposés selon la cartographie des rendez-vous autour de Paris. Chaque moniteur vidéo est dédié à une porte particulière de Paris. Chaque cycle complet présente une séquence d'une minute composée des 23 tournages autour de Paris.



SELON 3**Jean-Claude Mocik
Jean-Max Albert**

La construction de Jean-Max Albert suspend le cadre des 23 moniteurs vidéo de *Midi Pile* disposés en carré, dans une structure cubique posée à même le sol. Les arêtes de celle-ci, d'une longueur de 2,26 mètres, offrent un volume entièrement évidé qui favorise la circulation tout autour de la pièce. Ces arêtes, peintes par endroits, répondent à différentes mises en page des séquences vidéo proposées. *Selon 3* offre une boucle composée des cinq derniers cycles de *Midi Pile*, d'une durée totale de 5 minutes.



Cette installation est le fruit d'un rapprochement entre un artiste vidéo et un peintre sculpteur. A l'origine de cette collaboration, une vidéo performance qui se prolonge et le désir commun d'explorer sous différentes formes ces images et ces sons numériques.

*Tournage
Porte de Choisy, 2017.
Photo Sara Holt*

SELON 3

IMAGES ET SONS EN SUSPENSION

Jean-Claude Mocik

La relation problématique entre sculpture et vidéo se nourrit ici des spécificités des deux pratiques pour converger dans un objet singulier. Depuis son origine, *Midi Pile* vise dans ses explorations visuelles et sonores à faire apparaître les notions de rythmes à l'écran. En réduisant dès la prise de vue, comme en post-production, le degré d'iconicité de l'image son dispositif de tournage cherche à évacuer toute forme de récit, voire toute forme de figuration. L'intervention de Jean-Max Albert renforce ces tentatives en les prolongeant.

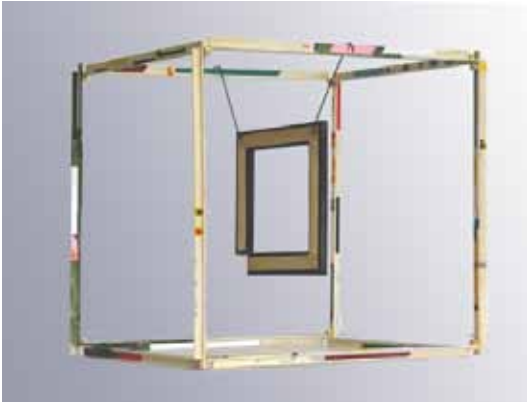
L'absence d'un 24^e écran vidéo dans la géométrie du carré non fermé de *Midi Pile*, offre une ouverture dans la planéité des images vidéo qui fait écho à la profondeur et à la mise en volume de la structure de Jean-Max Albert. Elle permet une conversion des images numériques vidéo au volume de la construction en induisant une relation réciproque non illusionniste, concrète, réelle entre les deux supports.

La transparence du cube incite à la circulation complète autour de la pièce. Le cadre vidéo est mis en valeur dans ses dimensions techniques et esthétiques. La suspension du carré vidéo dans le cube suggère une relation de pesanteur entre le mouvement des images vidéo et la structure concrète de la construction. Aériennes, suspendues en état d'apesanteur par des câbles d'acier fins, les images vidéo flottent dans l'espace. La diffusion simultanée à faible niveau d'écoute des 23 bandes sonores syn-



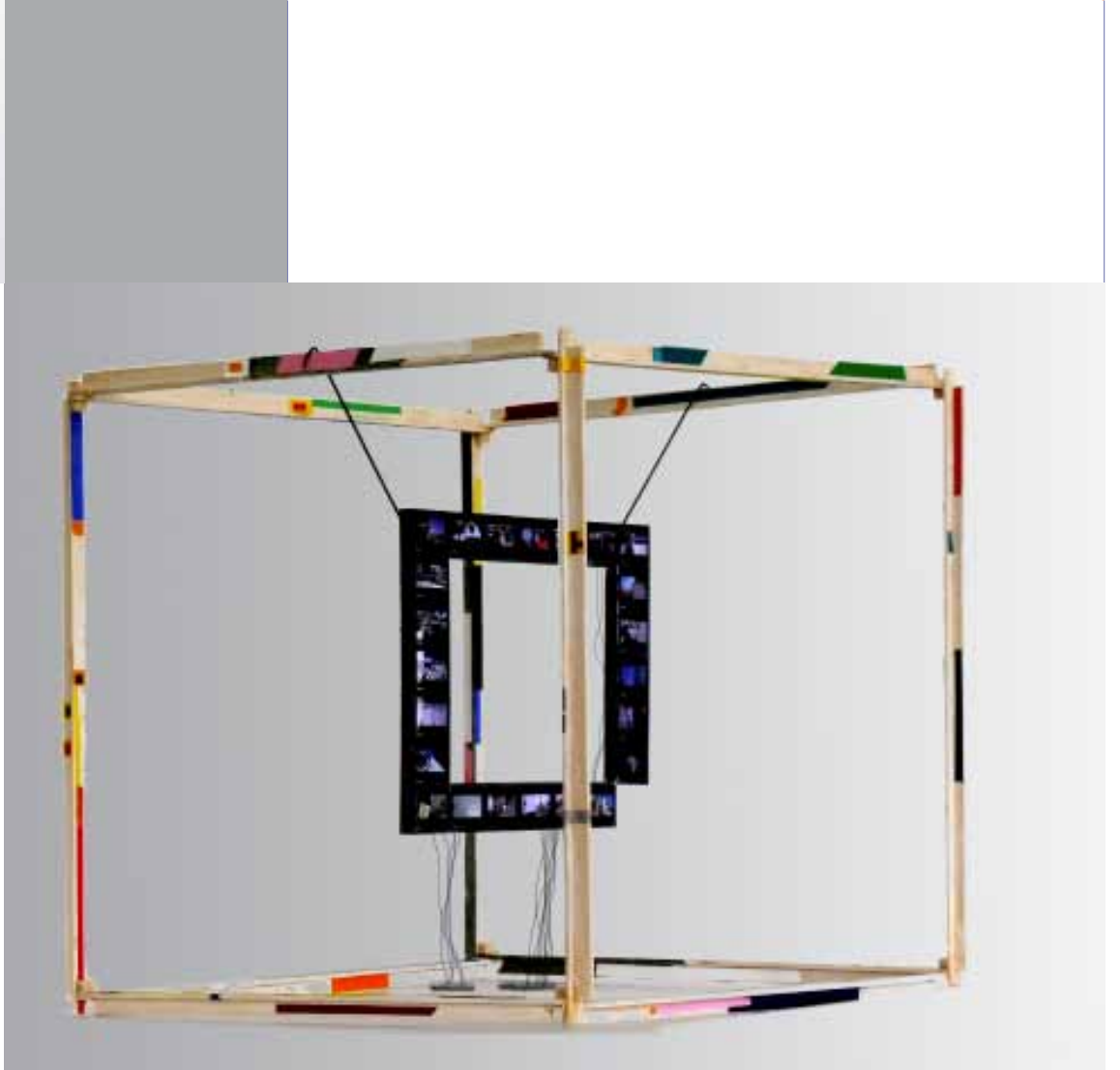
*Simulation
de l'installation
Galerie Mercier & associés.*



SELON 3

chronisées renforce cette sensation de légèreté. Par ailleurs, la solution technique discrète de l'accrochage en suspension se joue de la présence des câbles d'alimentations électriques qui en remontant du sol évoquent l'existence d'un support-socle dématérialisé. La liasse de ces câbles rappelle à la fois la nature des images numériques et la dimension concrète de la pièce.

Jean-Max Albert traduit la relation entre les images numériques en mouvement et la fixité concrète de la sculpture par des à-plats de couleurs. Ces éléments reprennent la colorimétrie de la mise en page géométrique des cycles vidéo. Éléments fixes, certes, mais concaténation chromatique des multiples séquences vidéo dont les projections colorées sur la structure résonnent à leur tour avec la proposition. ■



Selon 3, 2020
Maquette, balsa et adhésifs couleurs
21 x 21 cm.

SELON 3

DES REGIONS DU TEMPS

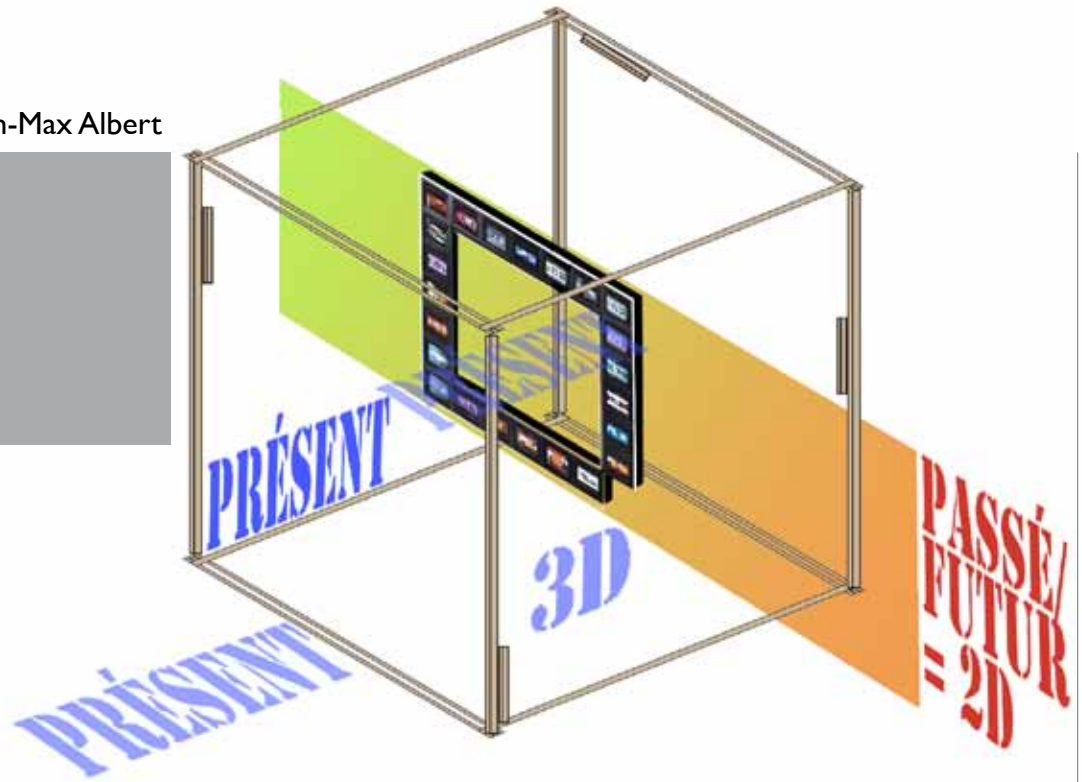
Un cube encadre un cadre suspendu, qui encadre un vide.

La pratique du cadrage est volontiers liée à l'art du photographe mais isoler un sujet et le fixer concerne tout art, visuel ou non, et cet exercice de sélection se retrouve à tous les niveaux de l'activité humaine. Dans le domaine artistique, le propos du cadre est de marquer une œuvre en tant qu'œuvre et de la séparer de son entourage.

Ceci implique deux temporalités : le passé pour l'une — le contenu encadré qui a nécessairement été créé dans le passé — et le présent pour l'autre, — celui du spectateur nécessairement présent. Et deux types d'espaces : deux dimensions pour les images qui relèvent du passé, puisque photos, peintures, films, etc. se tiennent essentiellement dans les deux dimensions d'une surface ; trois dimensions pour le spectateur : son présent est chevillé aux trois dimensions de notre espace quotidien. Je parle d'images et d'espaces matériels, les images et espaces que nous appelons dans notre esprit relèvent de dimensions virtuelles d'une autre nature que celles de notre espace physique.

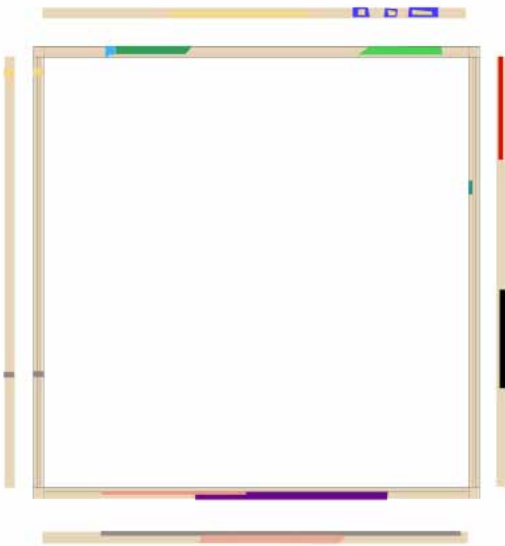
L'installation *Selon 3* montre la relation de ces deux régions du temps. Celle des minutes de *Midi pile* enregistrées dans le passé et restituées sur les deux dimensions d'une surface d'écrans. Et celle du cube où elles sont suspendues avec ses trois dimensions qui nous permettent d'aller et venir dans le présent.

Jean-Max Albert



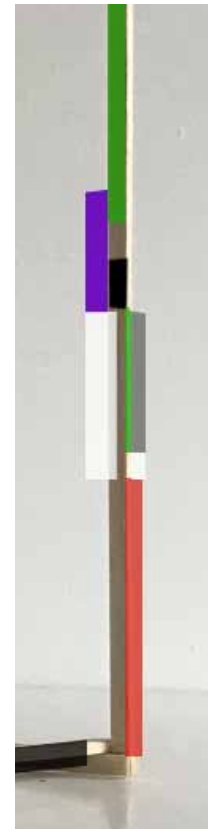


SELON 3

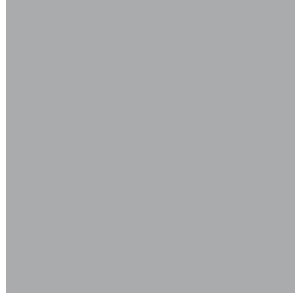


SELON 3

Dans le *cadre* de cette installation se projette le *Midi pile* de Jean-Claude Mocik qui est essentiellement tourné et monté avec l'intention de faire apparaître la notion de rythme à l'écran. Comme des variables aux rythmes des tournages, des colorimétries et des mises en page des cycles vidéo, la structure cubique de *Selon 3* dialogue avec les rythmes des axes verticaux et horizontaux, des parcelles de couleurs, des valeurs et des tons neutres, des vides et des pleins. Elle en profite pour saluer, le *Victory Boogie Woogie* de Mondrian. ■



Contacts



 Galerie Mercier & Associés
 3, rue Dupond de l'Eure
75020 Paris
+33 1 43 49 22 91
+33 6 75 03 93 69
mercieretassocies@gmail.com
www.mercieretassocies.com

Jean-Claude Mocik : jcmocik@gmail.com 

 Sara Holt & Jean-Max Albert : holtalbert@free.fr

